

humides, par le mélèze, le cèdre, l'épinette noire rabougrie et des masses épaisses de plantes éricacées. Les tourbières ne contiennent souvent que des formes herbacées et ne sont, sans doute, que des bassins de lacs peu profonds remplis de matière végétale décomposée, surtout de mousses, et bordées de petites épinettes et de mélèzes. Dans quelques marais, des troncs morts des arbres mentionnés sont restés debout au milieu de la masse mousseuse humide, ce qui fait voir qu'il s'est produit quelque changement dans la condition du marais, ou dans le climat, depuis le commencement de leur croissance, défavorable à leur existence. Ce changement peut avoir été très léger, peut-être causé par l'accumulation de la mousse autour de leurs racines, ou par une différence dans le drainage, car leur existence, qui n'est toujours que fort précaire, peut se terminer facilement.

La section orientale du comté de Westmoreland repose en grande partie sur des sédiments carbonifères supérieurs ou permo-carbonifères, — roches semblables à celles de la principale portion de l'île du Prince-Edouard, — qui fournissent peut-être, toutes choses considérées, les sols les plus friables, les plus facilement cultivables et les plus fertiles des provinces maritimes du Canada. Le terrain dans le voisinage de Sackville, les pentes des coteaux entre cette localité et la frontière de la Nouvelle-Ecosse, la péninsule du cap Tourmentin, et la région de la côte à partir de ce cap, en gagnant l'ouest, jusqu'au cap Chauve, sont couverts par un sol en grande partie fourni par ces roches, et l'on y trouve beaucoup d'excellentes terres très bien cultivées. Tout près de celles-ci se trouvent les grands marais salants de la Tintamarre et de la Missisquash, dont nous avons déjà parlé et dont une grande partie est endiguée.

L'étendue de pays située entre le massif carbonifère central et la baie de Fundy, s'étendant depuis le comté d'Albert, à l'est, jusqu'à la rivière Sainte-Roix à l'ouest, et comprenant la partie sud du comté d'Albert, une partie de King's et de Queen's, et la totalité des comtés de Saint-Jean et de Charlotte, repose sur des roches de différents âges géologiques, qui, presque toutes, sont remarquables pour leur caractère fortement altéré et cristallin, et qui forment en général une surface rugueuse, accidentée et parsemée de cailloux. Les principaux caractères topographiques et les qualités agricoles de cette section ont été décrits avec quelque détail dans des rapports antérieurs (*Rapport des Opérations, 1870-71, et 1877-78*), par le professeur Bailey et Mr Matthew, et l'on a vu que, tandis que les vallées sont généralement fertiles, les sommets des coteaux sont ordinairement nus et les versants jonchés de pierres, mais que, une fois déblayé et mis en culture, le sol est souvent productif. Les vallées, qui sont parfois d'une largeur considérable, ont généralement un riche sol marneux, et, près de la côte, les criques et bras de mer contiennent des marais salants qui, lorsqu'on les assèche, sont semblables aux marais endigués de Westmoreland et d'Albert.